

LA MANGEUSE D'HOMMES



“ Elle joue, murmura Djoûna. ”—Page 189 col. 2



l'homme après les millénaires de civilisation, implacable, farouche, vaste comme le cœur de James MacCartly, l'emplissait d'une plénitude de grandeur et de poème.

Derrière lui suivait un humble fils de l'Inde, Bavadjee-le-Coureur, grêle, les épaules hautes et timides, taillé dans un minimum de matière, mais la tête lucide, la bouche intelligente et douce. A mesure qu'ils avançaient, la nuit murmurait plus haute et terrible, le grondement des bêtes se prolongeait sur la plaine, de grandes chauves-souris nageaient dans la lumière orange.

Bavadjee se rapprocha de MacCartly ; son effroi se compensait d'un intime orgueil à servir l'Irlandais trapu, aux prunelles belliqueuses, à la physiologie rude et bonne, irascible et affectueuse :

—Approchons-nous ? demanda James.

—Dans une demi-heure, nous atteindrons la première maison de Nardonarès.

Des formes furtives se levaient au ras des herbes, un sombre mystère de férocité et d'épouvante grouillait dans les pénombres, la lune resplendissait plus claire, lorsque Bavadjee se mit à dire :

—Voici Nardonarès.

Vagues, bleuâtres, s'estompèrent des cachutes de bambou, ramassées sur une colline. Des plaintes s'y firent entendre, une lueur brilla vers l'orée. Tandis que MacCartly se rapprochait, on commença de distinguer des paroles.

—Maître, dit l'Hindou, je crois comprendre que la “ Mangeuse d'hommes ” a passé..

Pâle, ses dents s'entre-choquèrent. James lui frappa sur l'épaule :

—Du calme, Vadjee..

Les lamentations s'éteignirent. Après une dizaine de minutes, MacCartly et son compagnon arrivèrent auprès de la hutte éclairée. On y causait avec animation.

—Interpelle-les, camarade !

A la voix du coureur, il se fit un brusque silence. Nul ne répondit à ses premières paroles. Mais quand il eut spécifié, surtout lorsqu'il annonça en MacCartly un de ces nettoyeurs de jungles que l'armée anglaise députe

par tout l'Hindoustan, la porte grossière de la cabane s'ouvrit au large, des figures hagardes apparurent dans la pâleur du soir. En un instant, l'Irlandais fut entouré d'une multitude suppliante, dont les voix discordantes racontaient toutes ensemble une lugubre histoire.

—Un peu d'ordre ! fit James... Laissez parler un ancien..

Ils se turent, un vieillard s'avança, personnage de légende aux longs cheveux durs, au visage couleur d'argile, qui se mit à expliquer que la “ Mangeuse d'hommes, ” venait de parcourir le village et qu'elle avait emporté le laboureur Chandranahour.

—C'est le troisième de la saison, seigneur ! Toute la vallée est sa tributaire, elle rôde autour des villages et refuse la chair des animaux pour celle de l'homme.

Dans la multitude gracile, disséminée autour de lui, Hindous au crâne-aryen, aux intelligences claires mais craintives, MacCartly vit avec horreur des êtres voués aux appétits d'une brute, des frères blancs plus privés de défense que les tribus nègres, car une horde de Zoulous n'eût-elle depuis longtemps attaqué et vaincu la bête monstrueuse ? Il y rêva, puis, se secouant et d'un ton bref, impératif :

—Où gîte la “ Mangeuse d'hommes ” ? Quelqu'un veut-il me servir de guide ?

Tous s'entre-regardèrent, dans l'angoisse, aucun ne revendiqua le périlleux honneur.

—Que craignez-vous ? Croyez-vous que je veuille exposer vos existences ? Entre le guide et la tigresse, ma poitrine et celle de Vadjee ne sont-elles pas une suffisante barrière ? Attendez pour coutume d'exiger une triple proie ? Un jeune homme alors s'avança.

—Avec l'aide de Kirshna, seigneur, c'est moi qui vous mènerai vers la “ Mangeuse d'hommes. ”

—Bien, ça ! dit l'Irlandais. Et sois sans aucune crainte, nous en avons vu de plus terribles, pas vrai, Vadjee ?

—Oui, maître.

Il parut un dieu à ces timides. Impassible, il examina ses armes à la lueur de la lune, ses rifles nickelés à deux coups, solides et sûrs comme sa bravoure, sobres comme ses mouvements, nets et clairs comme toute sa personne, puis :

—En route, Vadjee... et vous jeune homme..

—Djoûna.

—Eh bien ! Djoûna, du courage !

—Oh ! maintenant, j'en ai.

Il en avait, son être surélevé par le sang-froid de l'Européen, en proie à un confus mysticisme qui transfigurait l'aventure. James donna le signal du départ. Le village les regarda s'éloigner comme on regarde s'éloigner un prodige. Ils disparurent sur la plaine, ils s'enfoncèrent dans le dédale des herbes, parmi les vapeurs bleuâtres de la rivière.

* * *

Au sortir d'une manière de défilé entre des rocs, Djoûna fit halte avec tremblement. La main tendue, il soupira :

—C'est là !

Sur une surface sinueuse se développait un de ces recoins où la majesté des forces libres, la lutte des instincts et des plantes crée la splendeur et la pourriture. La lune brodait les figuiers, les mornes troncs, les meneaux des feuillages. Elle tissait des dentelles entre les lianes, les lichens, les ricins, sur une mare obstruée de vieilles écorces, de roseaux miflétris, d'algues émeraudees ; le firmament semblait fait de constellations ramusculaires, une faune sinistre rampait et fuyait sur le sol, flottait sur la lourdeur des ombres.

Partout, une confusion de genèse et d'agonies, le meurtre et la fécondation occultes, des